

# Championnat du monde - Sarasota - 2017

Même si le passage de l'ouragan Irma, quelques jours plus tôt, pouvait faire craindre le pire par rapport à l'organisation du championnat du monde, l'ensemble de la compétition s'est déroulée dans de bonnes conditions. En incluant les résultats des paralympiques et des non olympiques, les médailles ont été distribuées à 29 nations. Le trio de tête est composé de l'Italie, la Nouvelle-Zélande et l'Australie avec trois médailles d'or chacune. La France arrive en 4<sup>e</sup> place grâce à ses deux victoires en couple poids léger (2x et 4x) et sa médaille d'argent en PR3 Mix2x. La Grande-Bretagne, qui était la meilleure nation à Rio avec 9 médailles, dont 6 en or (olympique et paralympique), dégringole ici (avec les non olympiques) à la 8<sup>e</sup> place, avec seulement une victoire en PR3 Mix4+.

## Finales du samedi

LW2X	ROU	<b>06:55,88</b>		<b>97,14%</b>
	NZL	<b>06:56,09</b>	00:00,21	<b>97,09%</b>
	USA	<b>06:56,38</b>	00:00,50	<b>97,03%</b>
	POL	<b>07:01,07</b>	00:05,19	<b>95,95%</b>
	GBR	<b>07:03,27</b>	00:07,39	<b>95,45%</b>
	DEN	<b>07:05,53</b>	00:09,65	<b>94,94%</b>

Les Roumaines qui étaient encore derrière nos Françaises au 1500 m lors de la demi-finale sont championnes du monde. Seulement 4<sup>e</sup> au championnat d'Europe, elles devancent la nouvelle association néo-zélandaise vainqueur à Lucerne. La surprise vient des Américaines avec deux rameuses au palmarès peu étoffé ; le meilleur résultat est une 3<sup>e</sup> place à Lucerne en LW2x en 2015 pour M. Sechser, et une 5<sup>e</sup> place en LW4x à Rotterdam en 2016 pour E. Schmieg.

LM2X	FRA	<b>06:13,10</b>		<b>97,02%</b>
	ITA	<b>06:15,15</b>	00:02,05	<b>96,49%</b>
	CHN	<b>06:15,40</b>	00:02,30	<b>96,43%</b>
	POL	<b>06:15,94</b>	00:02,84	<b>96,29%</b>
	BEL	<b>06:17,00</b>	00:03,90	<b>96,02%</b>
	GER	<b>06:19,52</b>	00:06,42	<b>95,38%</b>

Avec les trois meilleurs premiers 500 m et une avance à l'arrivée supérieure à 2 s, les Français ont montré tout au long du parcours qu'ils restaient les patrons de la discipline. Jérémy et Pierre restent donc invaincus depuis leur première association en 2016. L'avenir de cette épreuve risque d'être palpitant avec l'éventuel retour des Irlandais et des Norvégiens, tous deux médaillés olympiques en 2016, et la possible concentration des meilleurs rameurs poids léger en double, suite à la suppression du LM4- du programme olympique.

M2-	ITA	<b>06:16,22</b>		<b>97,02%</b>
	CRO	<b>06:16,56</b>	00:00,34	<b>96,93%</b>
	NZL	<b>06:20,85</b>	00:04,63	<b>95,84%</b>
	FRA	<b>06:26,26</b>	00:10,04	<b>94,50%</b>
	GBR	<b>06:31,19</b>	00:14,97	<b>93,31%</b>
	SRB	<b>06:37,89</b>	00:21,67	<b>91,73%</b>

Encore une fois les frères Sinkovic ratent d'un cheveu leur challenge de gagner l'épreuve du deux sans barreur. À Lucerne une fausse pelle dans les derniers mètres les avait obligés à se contenter de la deuxième place, ici c'est la rage des Italiens qui a eu raison d'eux. Les frères Onfroy échouent au pied du podium après une saison qui reste cependant très positive avec, une seconde place au championnat d'Europe, une victoire à Henley et la première place au général de la Coupe du Monde.

W4X	NED	<b>06:16,72</b>		<b>96,36%</b>
	POL	<b>06:17,71</b>	00:00,99	<b>96,11%</b>
	GBR	<b>06:19,93</b>	00:03,21	<b>95,54%</b>
	GER	<b>06:21,56</b>	00:04,84	<b>95,14%</b>
	USA	<b>06:22,06</b>	00:05,34	<b>95,01%</b>
	AUS	<b>06:24,25</b>	00:07,53	<b>94,47%</b>

Les Hollandaises auront su être persévérantes, et ceci jusqu'au bout du parcours face à des Polonaises déjà vainqueurs de trois compétitions cette saison. Les Anglaises se maintiennent, comme au championnat d'Europe, sur la troisième marche du podium. La mauvaise opération revient aux Allemandes qui avaient remporté le titre à Racice.

W2-	NZL	<b>07:00,53</b>		<b>96,31%</b>
	USA	<b>07:04,37</b>	00:03,84	<b>95,44%</b>
	DEN	<b>07:06,21</b>	00:05,68	<b>95,02%</b>
	GBR	<b>07:13,74</b>	00:13,21	<b>93,37%</b>
	ESP	<b>07:16,14</b>	00:15,61	<b>92,86%</b>
	GER	<b>07:30,95</b>	00:30,42	<b>89,81%</b>

Le podium des championnats du monde est identique à celui de Lucerne avec la même rupture entre le trio de tête et le reste de la finale. Détentrices du nouveau record du monde à Poznan, les Néo-zélandaises n'ont pas tremblé en menant cette finale de bout en bout. Les Britanniques, reléguées à plus de 13 s, ont encore du travail pour espérer revenir sur les traces de la paire double championne olympique, Glover et Stanning.

<b>M4X</b>	<b>LTU</b>	<b>05:43,10</b>		<b>95,89%</b>
	<b>GBR</b>	<b>05:45,03</b>	00:01,93	<b>95,35%</b>
	<b>EST</b>	<b>05:45,32</b>	00:02,22	<b>95,27%</b>
	<b>NED</b>	<b>05:45,82</b>	00:02,72	<b>95,14%</b>
	<b>POL</b>	<b>05:48,25</b>	00:05,15	<b>94,47%</b>
	<b>NOR</b>	<b>05:48,29</b>	00:05,19	<b>94,46%</b>

Déjà champions d'Europe, les Lituaniens partaient favoris de cette grande finale. Comme à leur habitude, après un départ prudent, ils prennent l'avantage dans le dernier quart de la course. Ils devancent un bateau anglais remanié avant la finale en raison du forfait médical de leur chef de nage P. Lambert. Le remplaçant, T. Graeme n'est pas un inconnu du quatre britannique puisqu'il en faisait partie sur l'Olympiade précédente. Il concourrait également dans le double 7<sup>e</sup> à Sarasota. Les Estoniens remportent leur troisième médaille de bronze d'affilée après Aiguebelette et Rio.

<b>W4-</b>	<b>AUS</b>	<b>06:33,58</b>		<b>94,26%</b>
	<b>POL</b>	<b>06:34,25</b>	00:00,67	<b>94,10%</b>
	<b>RUS</b>	<b>06:34,67</b>	00:01,09	<b>94,00%</b>
	<b>USA</b>	<b>06:35,46</b>	00:01,88	<b>93,81%</b>
	<b>NED</b>	<b>06:36,44</b>	00:02,86	<b>93,58%</b>
	<b>CHN</b>	<b>06:44,76</b>	00:11,18	<b>91,66%</b>

Ce championnat du monde permet de faire un premier point de la concurrence pour le retour du W4- dans le programme olympique. Pas de grandes surprises quant aux nations présentes puisque nous retrouvons des pays toujours performants dans le secteur féminin. Les Australiennes déjà nettement vainqueurs à Lucerne (+ 4,95 s) confirment ici mais d'une marge beaucoup plus restreinte (+ 0,67 s). Les Américaines, comme en huit, terminent au pied du podium.

<b>M4-</b>	<b>AUS</b>	<b>05:55,24</b>		<b>94,02%</b>
	<b>ITA</b>	<b>05:57,19</b>	00:01,95	<b>93,51%</b>
	<b>GBR</b>	<b>05:57,99</b>	00:02,75	<b>93,30%</b>
	<b>NED</b>	<b>05:58,53</b>	00:03,29	<b>93,16%</b>
	<b>DEN</b>	<b>06:05,05</b>	00:09,81	<b>91,49%</b>
	<b>GER</b>	<b>06:10,26</b>	00:15,02	<b>90,21%</b>

Les Australiens ont littéralement écrasé cette finale avec une avance allant jusqu'à 4 s au pointage du 1500 m. Hormis les deux titres olympiques en 1992 et 1996, cette victoire est leur premier titre mondial en M4- depuis 1991 et le fameux « Oarsome Foursome ». Les Italiens prennent la seconde place et prouvent la forte montée en puissance du secteur pointe transalpin avec trois médailles. Les Britanniques se contentent de la médaille de bronze avec un chef de nage (W. Satch) qui avait fait l'impasse sur la demi-finale pour raison médicale.

#### Finales du dimanche

<b>W2X</b>	<b>NZL</b>	<b>06:45,08</b>		<b>97,02%</b>
	<b>USA</b>	<b>06:46,57</b>	00:01,49	<b>96,66%</b>
	<b>AUS</b>	<b>06:49,76</b>	00:04,68	<b>95,91%</b>
	<b>LTU</b>	<b>06:51,30</b>	00:06,22	<b>95,55%</b>
	<b>CHN</b>	<b>06:52,86</b>	00:07,78	<b>95,19%</b>
	<b>FRA</b>	<b>06:54,65</b>	00:09,57	<b>94,78%</b>

Pour une première saison ensemble, B. Donoghue et O. Loe remportent les trois épreuves dans lesquelles elles étaient engagées (WC 2 et 3, et CM). Derrière les Néo-zélandaises, la concurrence n'est pas encore stable. Les Américaines et les Australiennes, respectivement 6<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> à Lucerne, accèdent cette fois au podium au dépens malheureusement des Françaises secondes en Suisse. L'équipage lituanien a changé avec le départ de D. Vistartaitė et revient à la composition championne du monde junior en 2012.

<b>M1X</b>	<b>CZE</b>	<b>06:40,64</b>		<b>96,60%</b>
	<b>CUB</b>	<b>06:43,49</b>	00:02,85	<b>95,91%</b>
	<b>GBR</b>	<b>06:45,14</b>	00:04,50	<b>95,52%</b>
	<b>CRO</b>	<b>06:45,50</b>	00:04,86	<b>95,44%</b>
	<b>NZL</b>	<b>06:52,84</b>	00:12,20	<b>93,74%</b>
	<b>GER</b>	<b>06:55,90</b>	00:15,26	<b>93,05%</b>

Le tchèque O. Synek est médaillé en skiff sans interruption depuis 2005. Entre les championnats du monde et les Jeux olympiques, il totalise 5 médailles d'or, 3 d'argent et 4 de bronze ! En 2016, une blessure l'avait empêché de réaliser le grand chelem sur l'ensemble de l'olympiade. L'énorme surprise vient du Britannique T. Barras dont les seuls faits d'armes en skiff sont, une 5<sup>e</sup> place en 2016 à Rotterdam en U23, et cette année, une 5<sup>e</sup> place à Poznan et une 13<sup>e</sup> à Lucerne. Le Croate vice-champion olympique fait une grosse faute technique dans le 2<sup>e</sup> 500m qui l'élimine de la course au podium malgré un énorme finish. Le Néo-zélandais R. Manson, détenteur du WBT, n'a pas réalisé une préparation terminale complète en raison d'une fracture après Lucerne.

<b>M8+</b>	<b>GER</b>	<b>05:26,85</b>		<b>96,37%</b>
	<b>USA</b>	<b>05:28,45</b>	00:01,60	<b>95,91%</b>
	<b>ITA</b>	<b>05:28,90</b>	00:02,05	<b>95,77%</b>
	<b>NED</b>	<b>05:29,23</b>	00:02,38	<b>95,68%</b>
	<b>ROU</b>	<b>05:31,41</b>	00:04,56	<b>95,05%</b>
	<b>NZL</b>	<b>05:34,00</b>	00:07,15	<b>94,31%</b>

Les Allemands débutent cette olympiade par un sans faute et un record du monde à Poznan. Les Britanniques, qui avaient dominé de Chungju à Rio, n'accèdent même pas à la grande finale. Les Américains semblent plus performants lors des années post-olympiques avec un podium comme en 2013, mais en argent cette fois-ci et avec un Franco-américain à son bord (Y. Rigogne). Les Italiens (3<sup>e</sup>) ont surfé sur les très bonnes performances de leurs compatriotes du M2- et M4- en éjectant du podium des Hollandais pourtant médaillés de bronze à Rio.

<b>M2X</b>	NZL	<b>06:10,07</b>		<b>96,20%</b>
	POL	<b>06:10,66</b>	00:00,59	<b>96,04%</b>
	ITA	<b>06:11,33</b>	00:01,26	<b>95,87%</b>
	LTU	<b>06:12,58</b>	00:02,51	<b>95,55%</b>
	NOR	<b>06:15,31</b>	00:05,24	<b>94,85%</b>
	FRA	<b>06:16,36</b>	00:06,29	<b>94,59%</b>

Face à cinq bateaux européens, les Néo-zélandais prennent le dessus dans la toute fin de parcours ; ils avaient déjà remporté les deux dernières Coupe du Monde de Poznan et Lucerne. À noter qu'aucune des trois embarcations finalistes à Rio, dont deux médaillées (Lituanie et Norvège), n'accède au podium. L'ordre entre les Polonais et les Italiens s'inversent par rapport à Racice, mais les deux nations restent médaillées.

<b>W8+</b>	ROU	<b>06:06,40</b>		<b>95,80%</b>
	CAN	<b>06:07,09</b>	00:00,69	<b>95,62%</b>
	NZL	<b>06:07,27</b>	00:00,87	<b>95,57%</b>
	USA	<b>06:09,25</b>	00:02,85	<b>95,06%</b>
	GBR	<b>06:09,96</b>	00:03,56	<b>94,88%</b>
	NED	<b>06:10,83</b>	00:04,43	<b>94,65%</b>

Les Roumaines n'avaient plus remporté l'épreuve du huit féminin depuis les JO d'Athènes en 2004. Il faut dire que mise à part la victoire des Australiennes en 2005, la première place est revenue pendant onze années consécutives aux USA. Ces derniers doivent d'ailleurs regretter d'avoir placé cette épreuve en fin de programme à la place du huit masculin, tant la 4<sup>e</sup> place des Américaines revêt une déception nationale. Les Canadiens et les Néo-zélandaises, malheureuses à Rio, retrouvent ici le podium.

<b>W1x</b>	SUI	<b>07:22,58</b>		<b>95,58%</b>
	GBR	<b>07:24,50</b>	00:01,92	<b>95,16%</b>
	AUT	<b>07:26,56</b>	00:03,98	<b>94,72%</b>
	IRL	<b>07:26,91</b>	00:04,33	<b>94,65%</b>
	NED	<b>07:32,69</b>	00:10,11	<b>93,44%</b>
	CAN	<b>07:35,93</b>	00:13,35	<b>92,78%</b>

J. Gmelin a écrit l'histoire de l'aviron suisse. La Zurichoise de 27 ans a remporté à Sarasota la première médaille d'or d'une Suissesse dans une discipline olympique. Du haut de son 1m71, la rameuse helvétique a eu raison de la grande V. Thornley (1m93), vice-championne olympique en double à Rio et championne d'Europe cette année à Racice. Comme à Lucerne, l'Autrichienne M. Lobnig prend la troisième place malgré une énorme faute qui aurait pu l'envoyer dans l'eau durant le parcours.

#### Analyse de la répartition et des résultats des constructeurs lors du championnat du monde

Légende	EMP	FIL	HUD

Marque des bateaux dans les finales A - disciplines olympiques

	1	2	3	4	5	6
M1X	CZE	CUB	GBR	CRO	NZL	GER
W1X	SUI	GBR	AUT	IRL	NED	CAN
M2-	ITA	CRO	NZL	FRA	GBR	SRB
W2-	NZL	USA	DEN	GBR	ESP	GER
LM2X	FRA	ITA	CHN	POL	BEL	GER
LW2X	ROU	NZL	USA	POL	GBR	DEN
M2X	NZL	POL	ITA	LTU	NOR	FRA
W2X	NZL	USA	AUS	LTU	CHN	FRA
M4-	AUS	ITA	GBR	NED	DEN	GER
W4-	AUS	POL	RUS	USA	NED	CHN
M4X	LTU	GBR	EST	NED	POL	NOR
W4X	NED	POL	GBR	GER	USA	AUS
M8+	GER	USA	ITA	NED	ROM	NZL
W8+	ROM	CAN	NZL	USA	GBR	NED

	Par disciplines		
	EMP	FIL	HUD
M1X	3	3	0
W1X	5	0	1
M2-	3	3	0
W2-	4	2	0
LM2X	0	6	0
LW2X	1	5	0
M2X	1	5	0
W2X	3	3	0
M4-	4	2	0
W4-	3	3	0
M4X	3	3	0
W4X	4	2	0
M8+	3	3	0
W8+	2	3	1
Total	39	43	2

46,4 % 51,2 % 2,4 %

Médailles	OR	AR	BR	Total
EMP	5	5	5	15
FIL	9	8	9	26
HUD	0	1	0	1

35,7 %  
61,9 %  
2,4 %

#### Remarques :

- Seulement 3 constructeurs sont représentés dans les grandes finales des disciplines olympiques.
- Dans ces finales on retrouve 51,2 % de coques Filippi, et 46,4 % d'Empacher.
- Le constructeur italien remporte plus de médailles (61,9 %) et marque de son empreinte les deux doubles PL.
- Une seule course (W8+) voit figurer 3 constructeurs différents.
- Les 2 coques Hudson correspondent aux 2 équipages canadiens en finale A.
- 5 skiffeuses sur 6 rament en Empacher, aucune en Filippi.

#### Associé au classement des médailles :

- NZL : 6 médailles, toutes en Filippi
- AUS : 3 médailles, toutes en Empacher
- ROU : 2 titres, les deux en Filippi
- USA : 4 médailles, 3 en Empacher et 1 en Filippi
- GBR : 5 médailles, toutes en Empacher
- Les titres mondiaux du M8+, M1X, et W1X pour Empacher  
Le titre mondial du W8+ pour Filippi  
(Ndrl : certainement les 4 disciplines les plus emblématiques)